



Georgette Sirois Aquarelle sur papier, 2000

Existe-t-il une limite à la souffrance ?
Le rosier n'a pas que des épines...
Il faut savoir découvrir l'avenue
qui conduit aux roses.

La capacité de rebondir permet
d'aller au-delà des meurtrissures
et de cicatriser les blessures.
La compassion et la solidarité
font soudain apparaître
un sourire sur un visage endolori
et aident un roseau courbé
à se redresser et à renaître.

Georgette Sirois